

C H A P I T R E X L V I I I .

De la Lune Caustique, ou Pierre Infernale.

O P E R A T I O N .

ON réduira en grenailles ou en lamines, quatre onces d'argent purifié par la coupelle, & l'ayant mis dans une cucurbite de verre propre, on y versera dessus douze onces de bonne eau-forte; & ayant placé la cucurbite au bain de sable modérément chaud, on l'y laissera jusqu'à ce que l'eau-forte ait tout-à-fait dissous l'argent; & même, si l'on veut, ayant couvert la cucurbite de son chapiteau & augmenté un peu le feu du bain, on pourra en retirer environ la moitié de l'eau-forte, pour en profiter à quelque dissolution de mercure; sinon, l'ayant évaporée à moitié sur le même bain, & laissé refroidir & cristalliser la résidence, on placera un bon creuset d'Allemagne sur un culot, au milieu du foyer d'un petit fourneau, & après avoir allumé autour un petit feu de charbons, on mettra dans le creuset une partie des cristaux de la dissolution de l'argent, dont on fera évaporer peu à peu la plupart des esprits de l'eau-forte, y ajoutant à diverses reprises tous les autres cristaux, modérant bien le feu, de crainte que la matière venant à bouillonner, ne s'éleve par-dessus les bords du creuset & ne répande; & le continuant jusqu'à ce que l'argent dissous soit comme desséché dans le creuset, & que les vapeurs rouges de l'eau-forte, qu'on voit s'élever, commencent à cesser de paroître.

Auquel temps il faut un peu augmenter le feu pour donner fusion à l'argent, qui après quelques petits bouillons descendra tout au fond du creuset, & lorsqu'on y remarquera une consistance approchante de celle d'une huile épaisse, on prendra le creuset avec de bonnes pincettes, & on versera doucement l'argent liquéfié, dans des lingotières propres, qu'on aura auparavant chauffées & graissées de suif de chandelle, où l'argent se coagulera en pierres aisées à rompre & de couleur noirâtre, lesquelles on laissera refroidir à demi, puis on les tirera des lingotières, les renversant & en frappant sur quelque table, & on en ferrera ensuite les morceaux dans des boîtes, ou dans d'autres vaisseaux propres, en sorte que l'humidité de l'air n'y puisse pas entrer pour ramollir la pierre & diminuer sa qualité caustique.

On recherche l'argent de coupelle pour la préparation de cette pierre infernale, parce qu'en y ayant employé de l'argent mêlé de cuivre, elle est beaucoup sujette à se ramollir & à perdre sa force.

Cette pierre cautérise fort promptement les endroits des chairs ou des os sur lesquels on l'applique, pourvu qu'on ait un peu mouillé le bout de la pierre, ou le propre endroit sur lequel on veut qu'elle agisse; & cet effet doit être imputé aux derniers esprits de l'eau-forte restés dans les pores de l'argent, & pétrifiés avec lui, lesquels opèrent plutôt ou plus tard, & avec plus ou moins

de violence, suivant qu'ils ont été dissouts par une plus grande ou une moindre quantité d'humidité. On ne doit pas toutefois prétendre que l'argent dissouts dans l'eau-forte, ou dans l'esprit de nître, soit seulement caustique lorsqu'il est pétrifié avec les derniers esprits, parce que les cristaux d'argent dont on fait la pierre, sont plus caustiques que la pierre même, & que la simple dissolution de l'argent dans l'eau-forte brûle même avec plus de vitesse & de violence, que ne font la pierre ni les cristaux, comme l'expérience le fait sentir, lorsqu'il en rejaillit quelque petite goutte sur la main ou sur le visage des Artistes ou des Assistans, pendant qu'on la prépare, parce qu'elle brûle d'abord & même bien avant, si on ne lave promptement l'endroit où elle est tombée, pour affoiblir & emporter les esprits caustiques de l'eau-forte.

On ne doit pas s'étonner de ces effets; car outre que l'eau-forte n'a presque rien en elle qui ne soit caustique, les sels ne sont pas capables de bien agir que lorsqu'on les a dissouts: on voit aussi que la pierre infernale ne brûle point du tout tandis qu'elle est sèche, & qu'il faut la mouiller pour la faire agir. Par la même raison aussi la dissolution de l'argent dans l'eau-forte, brûle avec beaucoup plus de célérité que la pierre infernale, parce que non seulement elle est liquide, mais qu'elle est rendue telle par l'eau-forte, ou par l'esprit de nître, lesquels quoique liquides sont néanmoins caustiques en toutes leurs parties, & capables d'agir & d'exécuter eux seuls, ce qui est tout-à-fait au-delà de la qualité de l'eau commune qu'on emploie pour dissoudre & pour faire agir les parties salines contenues dans la pierre infernale.

CHAPITRE XLIX.

Des Préparations du Fer.

* **L**E Fer est un des métaux imparfaits, il est moins pesant & moins ductile que le cuivre, mais beaucoup plus dur & plus difficile à mettre en fusion.

Il est la seule substance qui ait la propriété d'être attiré par l'aimant, qui sert par conséquent à le faire reconnoître par tout où il est; mais il faut remarquer qu'il n'a cette propriété que lorsqu'il est sous la forme métallique, & qu'il la perd lorsqu'il est réduit en terre ou en chaux; de là vient qu'il y a très-peu de mines de fer qui soient attirables par l'aimant, parce qu'ordinairement ce ne sont que de véritables terres métalliques qui ont besoin de l'addition du phlogistique pour être converties en fer.]

CHAPITRE L.

Des Safrans de Mars astringens & apéritifs.

LE plus simple, le plus innocent & le plus rouge safran de mars, qualifié astringent par les Auteurs, est celui qu'on ramasse sur les barres ou lames de fer, qu'on a long-temps exposées à la violence du feu, & qu'on